

Mon grand-père Tobi

Autor(en): **Caille, Hélène**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **23 (1995)**

Heft 90

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-243442>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

MON GRAND-PÈRE TOBI

*Enfant, je lui trouvais un air un peu sévère
Quand nous étions chez lui, sagement alignés
Autour de son piano, sous l'oeil de notre mère
Pour apprendre à deux voix, le chant du premier mai*

*A quinze ans, il avait fait ses quatre ans d'alpage
Dont deux comme bouébo et deux comme armailli
Et porté fièrement l'oji et le fromage
Mais quand il eut seize ans, on décida pour lui*

*Régent, puis professeur, puis maître à Hauterive
Où il forma longtemps les futurs chefs de choeurs
Mais lorsque le patois s'en fut à la dérive
Il se mit à lutter, pour lui, de tout son coeur*

*Tobi, pour élever dix fils et quatre filles
Enseigna l'allemand, la musique et le chant
Ouvrit café, journal et pension de famille
Mais il fut, tout ce temps, écrivain patoisant*

*Mon grand-père Tobi, je le revois encore
Assis à son bureau, tapant avec deux doigts
Puis se levant pour lire de sa voix sonore
Les "éclairs" de sa dernière farce en patois*

*L'espoir encor lointain du futur dictionnaire
Faisait déjà courir la plume entre ses doigts
Ses deux livres écrits, travaillant au glossaire
Mon grand-père Tobi oeuvra pour le patois*

*Chaque année, il passait quelques jours à l'alpage
Se souvenant de ses beaux étés de jadis
Le bonheur se lisait sur son visage
De pouvoir revêtir son bredzon d'armailli*

*Mon grand-père Tobi, notre beau dictionnaire
Il l'a reçu là-haut et, toujours très pieux
Tel que je le connais, il est en train de faire
Un discours en patois pour l'offrir au Bon Dieu.*

